

ne te serrerais pas longtemps dans mes bras...je vais mourir, Juliette.

A. V. MARIA.

(A suivre.)

SOUS LA FALAISE DE LA VIERGE

—
Drame émouvant
—

Lettre publiée par la *Défense* de Paris :

“ La ville de Fécamp vient de passer plus de vingt-quatre heures sous l'étreinte d'une inexprimable émotion. Un bateau de pêche, l'*Henri-Rivière*, a lutté pendant ce temps contre une effroyable tempête ; on l'a cru perdu, et on l'a vu reparaitre alors que personne au monde ne l'attendait plus. Mais dans quel état et par quel miracle ! Ce dernier môt ne sera pas de trop, quand j'aurai donné les détails que m'envoie un témoin oculaire de ce drame pathétique.

Il y avait à bord vingt-quatre hommes et un petit mousse.

Dimanche dernier par un temps splendide l'*Henri Rivière* était parti comme tous les grands bateaux de Fécamp. Le lundi, vers cinq heures du soir, alors que la mer démontée rendait l'accès du port impraticable, il essaya de rentrer. Tentative inutile ! Impossible il était déjà de mettre à l'eau une baleinière ou un canot, même en abandonnant le bateau, qui misérablement se débattait à deux cents mètres du port, son grand mât brisé et n'agissant plus au mâtereau qu'un pauvre lambeau de toile déchiré.